

335	UTBM Service communication	Les Echos.fr	28 juin 2024
		Site web	Femto-ST - Institut de recherche - anniversaire - 20 ans - Sciences de l'Ingénieur -

A Besançon, l'institut de recherche Femto-ST fête ses vingt ans

L'institut de recherche en sciences de l'ingénieur poursuit une aventure lancée en 2004 et veut désormais s'inscrire davantage dans les projets européens. Notamment dans les réseaux de doctorants.

Le 26 juin, l'institut de recherche franc-comtois installé dans le technopôle Témis de Besançon, dans le Doubs, a fêté ses vingt ans en présence de chercheurs, de ses organismes de tutelle (le CNRS, l'école d'ingénieurs Sup-Microtech, l'UTBM et l'Université de Franche-Comté), et d'une partie de ses fondateurs et anciens dirigeants.

Pour cet anniversaire, Françoise Bévalot, alors présidente de l'Université de Franche-Comté, l'une des institutions à l'origine de ce projet de regroupement de cinq laboratoires régionaux en temps fréquence, optique, mécanique appliquée, micronanosciences et systèmes, et énergie, est venue raconter la mobilisation politique qui, il y a vingt ans, avait présidé à sa fondation. « Femto-ST, c'est l'histoire d'une structuration conçue comme un processus d'inclusion, et comme un pont incontournable avec l'industrie : l'innovation », a-t-elle rappelé.

Femto-ST emploie aujourd'hui 750 personnes, dont 280 chercheurs, des ingénieurs et des doctorants, ce qui en fait le plus grand laboratoire du CNRS dans l'ingénierie. L'institut dispose d'un budget de 30 millions d'euros, dont la moitié attribuée à des projets, et est à l'origine de la création de 24 spin-off qui ont permis la création de 300 emplois, pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros (chiffres 2022). Parmi elles, des pépites comme Percipio Robotics, Mahytec, Clhynn, H2Sys...

Des projets « attractifs et bien dotés »

« Nous sommes maintenant au premier jour du reste de la vie de l'institut », a conclu Mickaël Gauthier, son directeur depuis janvier 2024, qui a désormais l'ambition d'accélérer sur les projets européens. « Nous ne sommes pas les meilleurs en France sur ce sujet, et la France est d'ailleurs un peu en retrait sur les appels à projets européens pour l'innovation. »

Parmi les financements européens figurent notamment les réseaux de doctorants permettant la création de consortium sur des sujets de recherche très scientifiques, des dispositifs sur lesquels Femto-ST s'est récemment positionné avec trois projets en cours. « Ce sont des projets très attractifs et très bien dotés », précise le directeur de Femto-ST.

Le premier porte sur la thématique très prometteuse du calcul photonique pour des applications dans les télécoms. Le deuxième, sur les matériaux avec la mise en oeuvre du niobate de lithium pour capteurs et actionneurs. Le troisième, sur des matériaux biosourcés comme le chanvre ou le lin dont il s'agit de garantir la performance finale. Monique Clémens